

## INRAE, DES CHIFFRES ÉLOQUENTS

Face aux défis posés par les conséquences du changement climatique mondial, qu'il s'agisse de sécurité alimentaire et nutritionnelle, transition des agricultures, préservation des ressources naturelles, restauration de la biodiversité, anticipation et gestion des risques... il reviendra donc à Inrae, l'institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement, de mieux appréhender ces défis et de construire une recherche d'excellence au service de la production de connaissances, de l'enseignement, de l'innovation, en appui aux politiques publiques.



© INRAE, Bertrand Nicolas.

Naissance d'Inrae : la fusion entre l'Inra et Irstea est effective depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2020.

La fusion engagée en février 2018 entre l'Institut national de la recherche agronomique (Inra) et l'Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture (Irstea) se présente a priori sous les meilleurs auspices. Par sa taille et l'étendue de ses domaines de recherche, Inrae devient, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2020, le premier organisme de recherche spécialisé au monde en agriculture, alimentation et environnement. « A un moment où il est plus que jamais indispensable d'accélérer les transitions pour transformer durablement l'agriculture, l'alimentation et l'environnement, Inrae s'engage à construire de nouvelles solutions par la recherche, l'innovation et l'appui aux politiques publiques, au plus près des attentes de la société et avec elle », explique Philippe Mauguin, président directeur général d'Inrae. En France, Inrae devient le premier acteur de la recherche sur l'eau, et reprendra, entre autres, les travaux d'Irstea sur la réutilisation des eaux usées pour l'irrigation des cultures, qui nécessite des technologies

déjà éprouvées dans des pays méditerranéens, aux États-Unis et en Australie, a précisé Thierry Caquet, directeur scientifique environnement d'Inrae.

### Des chiffres éloquentes.

De fait, fort d'une communauté de 12.000 personnes et doté de plus d'un milliard d'euros, le nouvel EPST - Établissement Public à Caractère Scientifique et Technologique - est composé d'un peu plus de 200 unités de recherche et une quarantaine d'unités expérimentales au sein de 14 départements scientifiques et implantées dans 18 centres de recherche sur toute la France.

Patrick Flammarion, ancien directeur général délégué à la Recherche et à l'Innovation d'Irstea, dont les responsabilités couvraient les trois départements scientifiques eaux, écotechnologies, territoires, devient le chef de file de la valorisation des résultats de recherche par le transfert de technologie, et l'appui aux politiques publiques. Reconnu pour son expérience multiculturelle permettant de faciliter la rencontre entre

les attentes sociétales, les capacités scientifiques et les enjeux politiques d'aujourd'hui, il est nommé directeur général délégué à l'expertise et à l'appui aux politiques publiques. « J'aurai pour missions d'entendre et reformuler les questions posées par la société sur le long terme et de les transmettre aux scientifiques, et d'autre part de proposer des outils techniques et méthodologiques aux porteurs de politiques publiques au niveau territorial, national et international ».

Présent au sein de 33 sites universitaires en France, les actions de recherche partenariale du nouvel institut l'amènent à collaborer avec plus de 450 partenaires socio-économiques, autour de 5 instituts Carnot. Pas moins de 137 start-ups ont été créées dans l'environnement Inrae depuis 1999, près de 650 projets de recherche sont menés par des chercheurs de premier plan dans 300 universités, et centres de recherche dans 36 pays du monde. ●

Pascale Meeschaert